



Cahiers balkaniques

Hors-série | 2015

Les élites grecques modernes, XVIII^e-XX^e siècles :
identités, modes d'action, représentations

L'élite des linguistes grecs au XX^e siècle

The Twentieth Century Greek Linguists' Elite

Η ελίτ των Ελλήνων γλωσσολογών του 20^{ου} αιώνα

Irini Tsamadou-Jacobberger



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/ceb/5705>

DOI: 10.4000/ceb.5705

ISSN: 2261-4184

Publisher

INALCO

Printed version

Date of publication: 1 March 2015

ISBN: 978-2-85831-224-5

ISSN: 0290-7402

Electronic reference

Irini Tsamadou-Jacobberger, « L'élite des linguistes grecs au XX^e siècle », *Cahiers balkaniques* [Online], Hors-série | 2015, Online since 11 December 2015, connection on 05 May 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ceb/5705> ; DOI : 10.4000/ceb.5705

This text was automatically generated on 5 May 2019.



Cahiers balkaniques est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

L'élite des linguistes grecs au xx^e siècle

The Twentieth Century Greek Linguists' Elite

Η ελίτ των Ελλήνων γλωσσολογών του 20^{ου} αιώνα

Irini Tsamadou-Jacobberger

Philologues et linguistes

- 1 La notion d'*élite des linguistes* sera abordée dans la présente étude à travers le discours tenu sur et par Manolis Triandafyllidis (1883-1959), Georgios Babiniotis (1939) et Anastasios Phivos Christidis (1946-2004). Dans le cas précis des trois personnalités choisies, par *linguistes* nous entendons à la fois linguistes et philologues et adoptons volontiers la définition avancée par Joseph Vendryes dans son article-hommage à Antoine Meillet, intitulé *Linguistique et philologie*, paru en 1951, dans lequel il met en avant la non-séparation des deux disciplines, l'utilité d'une liaison entre elles, enfin la collaboration étroite entre linguistes et philologues. Pour VENDRYES (1951, 9-10), alors que le philologue vise à établir et à interpréter des textes,

[...] Le linguiste a pour tâche de réunir et de comparer des faits de langue aussi nombreux et aussi variés que possible ; il cherche à dégager de cette comparaison les principes qui règlent en général les rapports du langage et de la pensée et en particulier la structure et le développement de chaque langue. [...] ; il étudie, en outre, tout ce qui se rapporte à la fonction du langage, la façon dont il s'acquiert, les accidents auxquels il est exposé, le rôle qu'il joue dans la vie sociale, les formes qu'il prend suivant les usages auxquels il est destiné.

- 2 Mais aussi VENDRYES (*op.cit.*, p. 10) souligne que

[...] parmi les tâches des linguistes, l'une des principales est de faire l'histoire des langues en remontant dans le passé aussi loin qu'il est possible, et d'établir ainsi les relations de parenté qui les unissent.
- 3 Le discours sur la vie et l'œuvre de Manolis Triandafyllidis, Georgios Babiniotis et Anastasios Phivos Christidis, permet de leur attribuer aisément ce double profil

disciplinaire. Spécialistes à la fois des lettres classiques et de linguistique, ayant fait des études en Grèce et à l'étranger (en Allemagne pour Triandafyllidis et Babinotis, en Angleterre pour Christidis), ils articulent leur recherche et leurs travaux autour de l'étude diachronique et synchronique de la langue grecque et ont à leur actif, entre autres, des histoires de la langue grecque, des grammaires, des dictionnaires, des études sur des phénomènes syntaxiques, morphologiques, lexicaux, mais aussi sur des questions d'ordre sociolinguistique.

Discours sur les linguistes

- 4 Aussi dans les biographies disponibles est-il souligné que Triandafyllidis a œuvré pour la promotion du démotisme dans l'enseignement, qu'il a été l'auteur de la grammaire officielle du grec moderne, qu'il a contribué à mener à bien les politiques linguistiques mises en place par différents gouvernements grecs.
- 5 Babinotis, quant à lui, est présenté comme linguiste et philologue, professeur des universités, ayant exercé les fonctions de président d'université, de président de la Fondation de la culture hellénique, de la Société linguistique d'Athènes, du Centre de lexicologie, du Conseil d'enseignement primaire et secondaire, de ministre de l'Éducation. Il est également clair qu'il bénéficie d'une notoriété auprès du large public grâce à son dictionnaire, ses chroniques dans les quotidiens grecs et sa participation à des émissions télévisées.
- 6 Pour ce qui est de Christidis, on lit qu'il était linguiste, professeur des universités, défenseur de la démotique et du système d'accentuation monotonique, qu'il a exercé les fonctions de directeur du Centre de la langue grecque, fondé en 1994 et défini officiellement en tant qu'*organe de coordination, consultatif et exécutif, du ministère de l'Éducation, compétent en matière d'éducation et de politique linguistique*.
- 7 Les informations biographiques largement diffusées révèlent que les trois linguistes sont perçus comme ayant joué un rôle central dans la gestion de la question de la langue grecque, mais aussi comme ayant été proches de la classe politique dirigeante, et de ce fait comme ayant bénéficié d'un pouvoir réel et/ou symbolique. En effet, à la fois professeurs des universités grecques et auteurs de nombreux ouvrages de référence sur la langue grecque, son histoire, sa grammaire, sa syntaxe, son lexique, tous les trois ont également occupé des fonctions dans des institutions relevant de l'État.
- 8 Le discours tenu à propos de ces linguistes par leurs pairs stricto ou lato sensu (linguistes ou journalistes, historiens, politologues, écrivains...), le plus souvent sous forme de comptes rendus, est en outre révélateur de leur image et de la réception à la fois de leurs travaux et de leurs positions.
- 9 Dans ce sens, des extraits tirés du compte rendu de Théodosopoulou, paru dans *I EPOCHI*¹, sur l'ouvrage d'ALISSANDRATOS² intitulé *Manolis A. Triandafyllidis (1883-1959). Pages de sa vie et de son œuvre*, véhiculent clairement cette image et illustrent la reconnaissance et la notoriété dont bénéficient la grammaire de Manolis Triandafyllidis (1978) et le dictionnaire (1998), paru aux éditions de l'Institut Manolis Triandafyllidis³.
- 10 Les propos de Kriaras, professeur émérite de l'Université de Thessalonique, qui sont cités dans Théodosopoulou et qui portent sur la place de la grammaire de Triandafyllidis, renvoient aussi indirectement à cette image⁴.

- 11 De même, dans l'introduction du *Dictionnaire* de BABINIOTIS (1998), consacrée à un bref aperçu historique du grec, est mis en avant le rôle déterminant de Triandafyllidis dans la solution de question de la langue en Grèce, notamment par l'imposition du démotique⁵.
- 12 Des comptes rendus et des chroniques publiés sur les travaux de Babiniotis, et notamment sur son dictionnaire, nous renseignent sur son image et la réception de ses positions linguistiques. À titre indicatif, nous citons un extrait tiré du compte rendu, paru le 5 novembre 2000 dans *I Kathimerini*, dans lequel Kriaras critique les choix que l'auteur fait en faveur de la langue savante, voire archaïsante⁶. Un autre compte rendu, paru le 5 novembre 2000 dans le même quotidien, rédigé par Moschonas, professeur de linguistique à l'Université Panteion, reprend le sous-titre du dictionnaire de Babiniotis⁷ et critique le caractère normatif des commentaires insérés par l'auteur. De même, Haris dans le compte rendu, paru le 9 juillet 2005 dans *Ta Nea*, écrit que le dictionnaire de Babiniotis contribue à prolonger la vie du grec savant, voire archaïsant. Il soutient par ailleurs que ce dictionnaire légifère et qu'il comporte des commentaires éminemment prescriptifs⁸. Il souligne enfin que les choix proposés par Babiniotis sont fondés sur des critères davantage idéologiques que scientifiques.
- 13 Pour ce qui est de l'image de Christidis, Vagenas, professeur de théorie et de critique littéraires à l'Université d'Athènes, insiste, dans sa chronique parue en 2001 dans *To Vima* du 18 novembre, sur le caractère non ethnocentriste des positions du linguiste à propos de la continuité de la langue grecque⁹.
- 14 Pesmatzoglou, professeur au département des sciences politiques et d'histoire à l'Université Panteion, dans sa chronique *To big bang de la langue*, parue en 2001 dans *To Vima* du 25 novembre, parlant de l'ouvrage collectif *Histoire de la langue grecque. Des origines à l'Antiquité tardive*, publié sous la direction de Christidis en 2001, et notamment de l'introduction rédigée par l'éditeur sur les histoires de la langue grecque, en souligne le caractère innovant. Il écrit notamment qu'il marque une rupture avec les idées du passé et les positions puristes¹⁰.
- 15 Boukalas, dans son compte rendu paru dans *I Kathimerini* du 22 mai 2013, sur le livre posthume de Christidis *Histoire du grec ancien*, publié en 2005 aux éditions de l'Institut Triandafyllidis et destiné notamment à des élèves, écrit que cet ouvrage est au service de la démocratie de l'information de la connaissance¹¹.
- 16 Ce survol, certes rapide et incomplet, fait état néanmoins de la reconnaissance, de la notoriété, voire du prestige dont bénéficient les trois linguistes grâce à leurs travaux perçus comme véhiculant leurs convictions, leurs positions à la fois scientifiques et idéologiques, notamment sur l'histoire de la langue grecque.

Discours tenu par les linguistes

- 17 Examinons maintenant si le discours tenu par les trois linguistes sur des questions relatives à l'histoire et au statut du grec, nous informe aussi sur la place qu'ils pourraient occuper au sein de la classe des linguistes grecs, notamment en tant que représentants d'une élite.
- 18 Triandafyllidis dans *L'Introduction historique* de la grammaire néo-hellénique, parue en 1938, fait une introduction historique à la langue maternelle, focalisée sur les étapes qu'a connues la formation de la langue nationale. Celle allant du grec ancien à la koinè hellénistique est dans ce sens très brièvement abordée. Il dit ainsi clairement qu'il vise

par ce travail à renseigner le lecteur grec sur la langue de la période moderne, sur la formation de la langue orale, sur la codification de la langue écrite¹². Il consacre la partie majeure de son travail à la langue orale, aux dialectes, y compris aux koinès néo-helléniques orales, aux koinès néo-helléniques écrites telles qu'elles se sont formées pendant la période de l'occupation ottomane (1453-1828), la période du purisme (1828-1900) et la période du démoticisme (xx^e siècle)¹³. Il se propose d'étudier l'histoire de la langue grecque en rapport avec la littérature et la culture nationales. Cette introduction historique a comme ambition d'aider les Grecs à mieux connaître la langue qu'ils parlent, à l'aimer davantage, à voir clairement ses problèmes actuels, enfin à mieux se rendre compte du besoin de cultiver et de développer la langue écrite¹⁴.

- 19 Par ailleurs, Triandafyllidis consacre un ensemble d'études¹⁵ aux mots d'origine étrangère qui, selon lui, non seulement ne corrompent pas la langue, mais révèlent sa vivacité et son dynamisme. Il porte notamment son attention, d'une part, sur l'identification des mots d'origine étrangère, les fonctions qu'ils accomplissent, les attitudes qu'ils suscitent, l'évaluation des solutions proposées à leur égard et, d'autre part, sur la façon dont les Allemands les gèrent. Cette réflexion est en outre mise en perspective avec celle menée à propos du mouvement puriste.
- 20 Babiniotis, quant à lui, dans la préface du dictionnaire¹⁶, intitulée *la Langue grecque* traite de la spécificité et de l'origine de la langue grecque, des périodes de son histoire, de sa structure et son évolution, de son vocabulaire, de l'écriture et orthographe grecques, de la question de la langue. Pour lui, la spécificité de la langue grecque consiste en plusieurs atouts dont son unité historique¹⁷, la place à part qu'elle occupe parmi les 2 700 langues¹⁸ ; son caractère cultivé ; son caractère œcuménique fondé à la fois sur des critères historiques et évaluatifs ; le rôle fondamental qu'elle a joué et continue à jouer dans la formation de la terminologie scientifique internationale, mais également dans la formation du vocabulaire quotidien des Européens et par conséquent du vocabulaire d'un grand nombre de langues. Il soutient enfin que le vocabulaire du grec est une preuve de la continuité de ce dernier et de son identité internationale dans la communication européenne et universelle¹⁹. Bien que dans l'introduction de sa grammaire, parue en 2005, Babiniotis souligne que son objectif est de décrire et non pas de prescrire²⁰, force est de constater que son attitude et ses positions manifestées à travers ses commentaires et ses explications relèvent davantage d'une approche prescriptive et conservatrice. Il faudrait également noter que ces positions sont, à l'opposé de celles des deux autres linguistes, très médiatisées, en raison en partie de la participation de Babiniotis à des émissions télévisées et des chroniques publiées dans les quotidiens.
- 21 Christidis (2001, 2004, 2005) pour sa part envisage l'étude de la langue dans sa dimension historique et celle de l'histoire dans sa dimension linguistique. Dans ce sens, il considère que la langue n'existe pas en dehors de l'histoire et l'histoire en dehors de la langue²¹. Pour lui, tout locuteur a une autonomie de communication et d'expression et n'a pas besoin d'être assisté et soutenu par le passé de sa langue²². De même, la langue grecque n'est pas la mère de toutes les langues, mais est une langue parmi les langues indo-européennes (2004). Il soutient aussi que la continuité de la langue grecque est évolutive et que, dans ce fait, la langue grecque ne relève pas d'un statut privilégié. Il considère aussi que le caractère conservateur de la langue grecque est expliqué par l'influence qu'ont exercée Byzance, l'Église et les attitudes linguistiques qui cultivent la continuité avec des formes plus anciennes (2001, 15). De même, le changement linguistique, l'emprunt et les contacts des langues et des cultures constituent des processus naturels et

incontestables²³. Christidis aborde également dans ses écrits la position du grec moderne au sein de l'Union européenne, l'hégémonisme linguistique, le statut des langues, l'homogénéité et la variation linguistiques.

- 22 L'examen des données partielles que nous avons retenues et qui sont relatives à l'histoire de la langue grecque fait ressortir une récurrence thématique chez les trois linguistes articulée principalement autour de trois axes : la langue, les contacts des langues, le rôle du linguiste et de la linguistique. Aussi tous les trois s'interrogent-ils sur la continuité et le conservatisme de la langue grecque, le changement et la variation linguistiques, la diversité linguistique, les emprunts et le purisme, la place du grec au sein de l'Europe. Cette récurrence thématique, qui prouve certes l'importance de ces questions dans la période étudiée, ne signifie pas néanmoins convergence de points de vue.
- 23 Les trois linguistes sont porteurs d'idées plus ou moins divergentes, et cela pour des raisons diverses et variées. Il serait ainsi possible d'avancer que ces positions soient liées à des questions d'ordre théorique et idéologique, mais aussi à l'engagement politique des linguistes en question, la médiatisation qui en découle et l'impact de celle-ci sur la scientificité plus ou moins élevée et rigoureuse des discours. Il s'avère en fait que les trois linguistes ont des visions plus ou moins divergentes quant à ce que sont la langue grecque et les raisons de son étude. En d'autres termes, il apparaît que les trois linguistes apportent des réponses différentes à la double question : à quel grec doit-on s'intéresser et dans quel but ?
- 24 Il semble ainsi que Triandafyllidis s'intéresse au grec langue maternelle, objet de codification et de standardisation, alors que Babinotis s'intéresse au grec moderne dans sa relation étroite avec le grec ancien. Il se focalise pour ainsi dire sur sa description qui comporte néanmoins une dimension évaluative. Dans ce sens, il apparaît que Babinotis tient un discours de descripteur – évaluateur et émet des jugements de valeur à propos du grec et de ses locuteurs. Enfin, pour Christidis, le grec est inscrit dans son contexte historique et social. Il reflète les contacts permanents qu'il a eus et continue à avoir avec les autres langues et cultures et c'est en tant qu'objet d'interprétation qu'il est envisagé. Ce bref aperçu montre en outre que le contexte dans lequel les trois linguistes ont vécu et dans lequel est ancrée leur réflexion fut particulièrement important non seulement pour l'étude de l'histoire de la langue grecque (un grand nombre d'études voient le jour²⁴), mais également pour la place de plus en plus importante qu'occupent les représentations et les attitudes linguistiques dans l'étude de l'identité néo-hellénique. C'est dans ce sens que nous pensons que l'impact de ces linguistes sur les orientations idéologiques de leur époque dépasse largement le milieu linguistique.

Vers une définition d'une élite de linguistes

- 25 En guise de conclusion, il paraît opportun de revenir à la question initiale et de proposer une définition provisoire de l'élite des linguistes. En d'autres termes ces linguistes représentent-ils l'élite des linguistes grecs du xxe siècle et si oui, comment cette élite pourrait-elle être définie ?
- 26 Les discours recueillis permettent de retenir quelques critères pertinents qui pourraient fonder l'accès de ces linguistes à l'élite des linguistes grecs du xxe siècle. En effet, partant d'une définition communément acceptée, selon laquelle une élite est déterminée par des

critères tels que la position élevée dans une catégorie socioprofessionnelle, la notoriété, le pouvoir, nous constatons :

- que les trois linguistes occupent une place au sommet de la hiérarchie professionnelle : ils sont en effet professeurs d'université ;
- qu'ils jouissent d'une notoriété et d'un pouvoir essentiellement symbolique au sein de la profession, et pas seulement, de par leurs fonctions, les rapports qu'ils entretiennent avec la classe politique et leurs travaux ;
- qu'ils ont un impact sur leurs pairs et les autres de par leur notoriété, leurs idées et leurs positions ;
- qu'ils représentent leur époque, une époque cruciale pour la langue grecque et la définition de la politique linguistique en Grèce, la construction des représentations linguistiques et l'appréhension de l'identité néo-hellénique.

27 Tenant compte de ces critères, il est possible donc d'avancer une définition plurielle de l'élite des linguistes – fondée à la fois sur des critères communs à toute élite et spécifiques à l'élite des linguistes – qui devrait bien évidemment être validée et complétée par un échantillon de données bien plus riche et représentatif, d'abord pour ce qui est du xx^e siècle, par la suite pour ce qui est des xviii^e, xix^e et xxi^e siècles²⁵. Cette élite comporterait alors les meilleurs éléments dans le domaine de la linguistique exerçant une fonction académique élevée et serait une « saillance » fondée sur le critère d'« excellence individuelle »²⁶. Ses membres devraient bénéficier d'une image et d'une notoriété fondées par les pairs ainsi que par des jugements externes. Ils devraient avoir un impact sur les orientations linguistiques, idéologiques et intellectuelles de leur époque. Cette élite devrait enfin permettre d'étudier les représentations et les aspirations de la société grecque, car comme le soulignent les historiens LEFERME-FALGUIÈRES et VAN RENTERGHEM (2000, 67),

[...] les élites offrent le miroir déformant d'une société et de ses aspirations. Elles représentent donc l'occasion pour l'historien de comprendre les mentalités, d'entrer dans les représentations symboliques, constituant ainsi un des liens entre l'histoire sociale et l'histoire des mentalités.

BIBLIOGRAPHY

Bibliographie

BABINIOTIS Giorgos *et alii.*, 1998, *Λεξικό της νέας ελληνικής γλώσσας* [Dictionnaire de la langue grecque moderne]. Athènes : Centre de lexicographie.

CHRISTIDIS Anastasios Phivos, 2001, *Ιστορία της ελληνικής γλώσσας. Από τις αρχές έως την ύστερη αρχαιότητα* [Histoire de la langue grecque. Des origines à l'Antiquité tardive]. KEF [Centre de la langue grecque]. Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique.

CHRISTIDIS Anastasios Phivos, 2004, «Χρήσεις της γλώσσας. Οι όροι μιας συζήτησης» [Les termes d'un débat], in *Χρήσεις της γλώσσας* [Emplois de la langue], Athènes : Επιστημονικό Συμπόσιο 3-5 décembre 2004. Εταιρεία Σπουδών Νεοελληνικού Πολιτισμού και Γενικής Παιδείας, p. 209-224.

CHRISTIDIS Anastasios Phivos, 2005, *Ιστορία της αρχαίας ελληνικής γλώσσας* [Histoire du grec ancien]. Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique.

CLAIRIS Christos et BABINIOTIS Giorgos, 2005, *Γραμματική της Νέας Ελληνικής. Δομολειτουργική-Επικοινωνιακή* [Grammaire structurale, fonctionnelle et communicative de la langue néo-hellénique]. Athènes : Ελληνικά γράμματα [Lettres grecques].

HEINICH Nathalie, 2006, « *L'importance de la dimension relationnelle* », <http://www.constructif.fr/bibliotheque/2006-6/l-importance-de-la-dimension-relationnelle.html?item_id=2702>.

LEFERME-FALGUIÈRES Frédérique et VAN RENTERGHEM Vanessa, 2000, « Le concept d'élites. Approches historiographiques et méthodologiques », *Hypothèses*, 2000-2001, p. 55-67.

Λεξικό της κοινής νεοελληνικής [Dictionnaire du grec moderne commun], 1998, Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique.

RIEFFEL Rémy, 1983, « Analyse de l'élite des journalistes. Questions de méthode ». *Revue française de science politique*, 33^e année, n° 3, p. 455-479.

TRIANDAFYLIDIS Manolis, 1963, *Ξενηλασία ή ισοτέλεια; Περί των ξένων λέξεων της νέας ελληνικής* [Rejet ou acceptation ? À propos des mots étrangers du grec moderne], *Άπαντα* [Œuvres complètes], vol. 1. Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique. p. 1-297.

TRIANDAFYLIDIS Manolis, 2002, *Νεοελληνική Γραμματική. Ιστορική Εισαγωγή* [Grammaire néo-hellénique. Introduction historique], *Άπαντα* [Œuvres complètes], vol. 3. Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique, [1^{re} éd. 1938].

TRIANDAFYLIDIS Manolis, 1978, *Νεοελληνική Γραμματική της Δημοτικής* [Grammaire néo-hellénique de la démotique]. Thessalonique : Institut d'études néo-helléniques de l'Université Aristote de Thessalonique, [1^{re} éd. 1941].

VENDRYÈS Joseph, 1951, « Linguistique et Philologie », *Revue des études slaves*, vol. 27, p. 9-18.

Comptes rendus

BOUKALAS Pantelis, 2013, «Η αρχαία ελληνική γλώσσα και η ιστορία της» [Le grec ancien et son histoire], *I Kathimerini*, 22 mai, Athènes.

HARIS Yannis, 2005, «Το πώς κλίνεται το “πρύτανης”» [Comment se décline le nom “pritanis”], *Ta Nea*, 9 juillet, Athènes.

KRIARAS Emmanuel, 2000, «Το Λεξικό Μπαμπινιώτη και η δημοτική» [Le Dictionnaire de Babiniotis et la langue démotique], *I Kathimerini*, 5 novembre, Athènes.

MOSCHONAS Spiros, 2000, «Λεξικά για τα ελληνικά του 21^{ου} αιώνα» [Dictionnaires du grec du XXI^e siècle], *I Kathimerini*, 5 novembre, Athènes.

PESMATZOGLOU Stephanos, 2001, «*To big bang της γλώσσας*» [Le Big bang de la langue], *To Vima*, 25 novembre, Athènes.

ΤΗΕΟΔΟΣΟΠΟΥΛΟΥ Maria, 2011, «Ποιος ήταν ακριβώς ο Μανόλης Τριανταφυλλίδης», *I Epochi*, édition online, 8 mai, Athènes.

VAGENAS Nasos, 2001, «Ιδεολογήματα της θεωρίας» [Inventions idéologiques de la théorie], *To Vima*, 18 novembre, Athènes.

NOTES

1. Édition online du 9 mai 2011.

2. Paru en 2010 aux éditions du Musée Bénéaki.

3. Le compte rendu en question commence comme suit : «Απαντες, δεδομένου ότι η βασική εκπαίδευση είναι υποχρεωτική, γνωρίζουν τη Γραμματική Τριανταφυλλίδη. Όσοι ανασφαλείς εξαρτώνται από τα λεξικά, γνωρίζουν και το Λεξικό Τριανταφυλλίδη». Et plus loin, il est souligné que Triantafyllidis est perçu comme un «δάσκαλος που δέσποζε στο πρώτο μισό του 20^{ου} αι».

4. Il souligne que «[...] για δεκαετίες πολλές θα είναι (η Γραμματική Τριανταφυλλίδη) η πυξίδα και ο φάρος σε όσους θα πλέουν και θα ταλανίζονται στα τρικυμισμένα ακόμη νερά της γλωσσικής μας θάλασσας».

5. BABINIOTIS (1998, 25) écrit à ce propos : «Στον αγώνα για την επικράτηση της δημοτικής μέσα από την Εκπαίδευση καθοριστικό ρόλο παίζει η στάση τού Μανόλη Τριανταφυλλίδη. Με τη μετριοπάθεια και την τακτική του να δεχθεί στον κορμό τής δημοτικής τα ζωντανά λόγια στοιχεία και να μην προκαλεί με ακραίες ρυθμιστικές τοποθετήσεις, όπως έκανε ο Ψυχάρης, πυκνώνει τις τάξεις των υποστηρικτών τής δημοτικής. Παράλληλα επιδίδεται στη δημιουργία έργου υποδομής, στη σύνταξη, (μαζί με μια Επιτροπή που ορίστηκε επί Μεταξά) της πρώτης γραμματικής της Δημοτικής, της «Κρατικής Γραμματικής», όπως είναι γνωστή, που εκδόθηκε το 1941».

6. «Ο λεξικογράφος με αισθητήν υπερβολή δέχεται στο λεξικό του στοιχεία αρχαϊστικά, καθόλου σήμερα απαραίτητα. Το γεγονός εξηγείται : πριν από ορισμένες δεκαετίες ο κ. Μπαμπινιώτης τοποθετούσε τον εαυτό του σε αντίθετο στρατόπεδο από εκείνο του δημοτικισμού (...)».

7. «Με εκτενή σχόλια για τη σωστή χρήση των λέξεων».

8. Haris écrit qu'il s'agit de «σχόλια αστυνομικού και ρυθμιστικού χαρακτήρα».

9. Il écrit «Η επανατοποθέτηση επί ιστορικής βάσεως του γεγονότος της συνέχειας της ελληνικής γλώσσας από τον Χριστίδη, έναν γλωσσολόγο που μόνο εθνοκεντρικός δεν θα μπορούσε να χαρακτηριστεί, μας δίνει την αφορμή να αναφέρουμε μιαν άλλη - προς την αντίθετη κατεύθυνση -στρέβλωση του θέματος».

10. Pesmatzoglou écrit : «μια τομή, για μια ρήξη εν τέλει με αντιλήψεις του παρελθόντος» et continue «περασμένα ξεχασμένα τα περί καθαρότητας της ελληνικής γλώσσας με όλα τα συγχρονικά παρεπόμενα».

11. «[...]τη δημοκρατία της πληροφόρησης, τη δημοκρατία της γνώσης, υπηρετεί το τελευταίο έργο του Τάσου Χριστίδη».

12. TRIANDAFYLLIDIS (1938, 7) écrit à ce propos : «Η ιστορική αυτή έρευνα της μητρικής γλώσσας είναι για το ελληνικό κοινό ξεχωριστά αναγκαία. Προλήψεις ζυμωμένες με χιλιόχρονη εκπαίδευτική παράδοση από το ένα μέρος και έλλειψη απ'αυτήν της

παραμικρότερης γλωσσολογικής προπαιδείας δεν αφήνουν να ριζώσουν σωστές κρίσεις για τη γλώσσα του, όπως τη διαμόρφωσε μέσα στους αιώνες η γλωσσική εργασία του ελληνικού λαού».

13. *Ibidem*, p. 144.

14. *Ibid.*, p. 9. Triandafyllidis termine notamment sa préface comme suit «η γλώσσα μας συνεχίζει τη γλώσσα που στάθηκε εκφραστικό μέσο των αρχαίων Ελλήνων, που χρησίμευε για πρότυπο στον ευρωπαϊκό και γενικά στο νεώτερο πολιτισμό, και, στη σημερινή της μορφή, μητρική γλώσσα των νέων Ελλήνων, θα γίνει, κατάλληλα καλλιεργημένη, άξιο όργανο ενός νεοελληνικού πολιτισμού».

15. TRIANDAFYLLIDIS, 1963.

16. BABINIOTIS, 1998, p. 17-26.

17. *Ibid.*, p. 18. À ce propos, il écrit «η ελληνική αποτελεί μοναδικό παράδειγμα γλώσσας με αδιάσπαστη ιστορική συνέχεια και με τέτοια δομική και λεξιλογική συνοχή που να επιτρέπει να μιλάμε για μια ενιαία ελληνική γλώσσα από την αρχαιότητα έως σήμερα».

18. *Ibid.*, p. 18. «Αντίθετα προς άλλες γνωστές αρχαίες γλώσσες [...], οι οποίες χάθηκαν νωρίς, η Ελληνική διατηρείται πάνω από 40 αιώνες τώρα ως ζωντανή στην εξέλιξη της γλώσσας».

19. *Ibid.*, p. 22. «Ο χώρος του λεξιλογίου της Ελληνικής εμφανίζει ιδιαίτερο ενδιαφέρον, τόσο ως αδιάψευστο τεκμήριο της συνέχειας της ελληνικής γλώσσας όσο και ως 'διεθνής ταυτότητα' στην ευρωπαϊκή και (...) στην παγκόσμια γλωσσική επικοινωνία».

20. CLAIRIS & BABINIOTIS (2005, XII) «[...] το όλο πνεύμα που επικράτησε εκ μέρους μας στη σύνταξη της Γραμματικής ήταν να απαλλάξουμε την περιγραφή των γραμματικών μηχανισμών της ελληνικής γλώσσας από ρυθμιστικές δεσμεύσεις».

21. CHRISTIDIS (2004, 4) «Δεν υπάρχει γλώσσα εκτός ιστορίας, όπως δεν υπάρχει ιστορία χωρίς τη γλώσσα» et «[...] το γλωσσικό φαινόμενο /είναι/ κοινωνικοϊστορικό μόρφωμα».

22. *Ibid.*, p. 4. «[...] ο χρήστης /κάθε γλωσσικού συστήματος/ έχει σε κάθε χρονική στιγμή επικοινωνιακή και εκφραστική αυτάρκεια και δεν χρειάζεται τη στήριξη του γλωσσικού παρελθόντος».

23. CHRISTIDIS, 2005, «Οι γλώσσες αλλάζουν, δεν χαλάνε» [...] «Το 40 % περίπου του λεξιλογίου της αρχαίας ελληνικής είναι προϊόν δανεισμού» [...]. «Καθαρές γλώσσες δεν υπάρχουν, γιατί οι λαοί και οι πολιτισμοί δεν ζουν σε γυάλες αλλά σε συνεχή επαφή, εχθρική ή φιλική, μεταξύ τους».

24. Cf. CHRISTIDIS (2001, 4)

25. Il serait ainsi possible d'inventorier toutes les contraintes externes qui pèsent sur le champ des linguistes et donc sur l'élite. Voir à ce sujet, Rémy RIEFFEL, 1983, 465.

26. Nathalie HEINICH (2006) distingue deux conceptions différentes de l'élite : la conception moniste qui « assimillant l'élite à une catégorie sociale unique, la considère de façon restrictive, en en faisant un synonyme de "catégorie dominante", c'est-à-dire en prenant pour critère la fonction de pouvoir ». Selon la conception pluraliste en revanche, l'élite devient « une "saillance" à l'intérieur de différentes catégories sociales. Dans cette perspective, il existe une pluralité d'élites relative au milieu ou à la catégorie considérée : l'élite des avocats, l'élite des hommes d'affaires, l'élite des fonctionnaires, etc. ».

ABSTRACTS

Focused on Manolis Triandafyllidis (1883-1959), Georgios Babiniotis (1939-) and Anastasios Phivos Christidis (1946-2004), this paper aims to examine to what extent these three linguists are a representative and emblematic sample of what we could call the “twentieth century Greek linguists’ elite”. Our approach, both empirical and theoretical, while reflecting a partial vision (it concerns only three cases), could nevertheless lay the foundations for a more thorough and a diachronic study of the Greek linguists’ elite, and contribute to the reflexion on the notion of *elite*.

Focalisée sur Manolis Triandafyllidis (1883-1959), Georgios Babiniotis (1939—) et Anastasios Phivos Christidis (1946-2004), cette intervention se propose d’examiner dans quelle mesure ces trois linguistes constituent un échantillon représentatif et emblématique de ce qu’on pourrait appeler l’élite des linguistes grecs du xx^e siècle. Notre démarche, à la fois empirique et théorique, tout en reflétant une vision partielle (elle ne porte que sur trois cas), pourrait néanmoins jeter les bases pour une étude plus approfondie de l’élite linguistique grecque dans le temps, et contribuer à la réflexion sur la notion même d’*élite*.

Με επίκεντρο τον Μανώλη Τριανταφυλλίδη (1883-1959), τον Γιώργο Μπαμπινιώτη (1939—) και τον Αναστάσιο Φοίβο Χρηστίδη (1946-2004), αυτό το άρθρο έχει σκοπό να εξετάσει ως ποιο σημείο αυτοί οι τρεις γλωσσολόγοι είναι ένα αντιπροσωπευτικό και συμβολικό παράδειγμα της λεγομένης ελίτ των Ελλήνων γλωσσολόγων του 20^{ου} αιώνα. Η προσέγγισή μας τόσο θεωρητική και εμπειρική, σ’αυτές τις τρεις περιπτώσεις μόνο, θα μπορούσε ωστόσο να θέσει τα θεμέλια μίας πιο βαθιάς και διαχρονικής μελέτης της ελίτ των Ελλήνων γλωσσολόγων και να συμβάλλει στον προβληματισμό για την έννοια «ελίτ».

INDEX

Geographical index: Grèce

Subjects: Linguistique

glossaire Babiniotis Giorgos (1939-), Christidis Phoivos Anastasios (1946-2004)

motsclestr Babiniotis Giorgos (1939-), Christidis Phoivos Anastasios (1946-2004), Triantaphyllidis Manolis (1883-1959), Yirminci Yüzyıl, Dilbilim

motsclesmk БАБИНУОТИС ГЈОРГОС (1939—), ХРИСТИДИС АНАСТАСΙΟΣ (1946-2004), ГРЦИЈА, ДВАЕСЕТТИОТ ВЕК, ЛИНГВИСТИКА

Keywords: Babiniotis Giorgos (1939-), Christidis Phoivos Anastasios (1946-2004), Greece, Twentieth century, Linguistics

Mots-clés: Babiniotis Giorgos (1939-), Christidis Phoivos Anastasios (1946-2004)

motsclesel Τριανταφυλλίδης Μανώλης (1883-1959), Χρηστίδης Φοίβος Αναστάσιος (1946-2004)

Chronological index: vingtième siècle

AUTHOR

IRINI TSAMADOU-JACOBBERGER

Université de Strasbourg